

Mais ces populations n'avaient pas été seulement délivrées du fléau temporel ; elles avaient été rendues en même temps à toute la ferveur d'une vie chrétienne. On n'entendait plus parmi elles ni blasphèmes, ni imprécations, ni chants licencieux ; la frivolité des habitudes et des amusements avaient fait place à tout le sérieux de la vertu. C'était une rénovation complète.

• Ainsi fut vérifiée une seule fois de plus la parole de nos saints livres : *Vir obediens loquetur victoria*, " l'homme obéissant comptera des victoires multiples. " — Après la victoire de Cérami, la victoire de Nicosie. C'est le soir même de sa rentrée au couvent, après la pénible, mais glorieuse campagne de Cérami, que Fr. Félix, contre toute espérance humaine, rendit à la santé le petit Fr. François de Gangi dont il a été parlé ailleurs (chap. IX).

(à suivre)



UNE PAROLE ROYALE. — *Le roi Louis XIV et la messe de Minuit.*

— Une nuit de Noël, après l'office et avant de se mettre à table, le roi Louis XIV fit appeler Lalande, qui était alors son maître de chapelle :

— Ne trouvez-vous pas, Monsieur Lalande, que tout à l'heure nos musiciens n'ont pas produit, en exécutant l'*Adeste*, leur effet ordinaire

— Sire, je dois reconnaître...

— Quelle en est donc la cause ?

— Sire... je n'ose...

Le roi fronça le sourcil.

— Eh bien ! Sire, plusieurs des musiciens ayant entendu dire que cette année le roi ne paraîtrait pas à l'office de la nuit, se sont absenus d'y venir.

— Notre-Seigneur y devait être, dans tous les cas, monsieur ! J'entends que personne ne manque sans que vous lui en donniez licence ! Chacun des absents vous paiera cette fois neuf livres d'amende !

.....

DIRECTEUR: A. L. MANGIN, PRÊTRE,
A JEANNE d'ARC (AYLMEYR - EST.)